

Vive le Roi Machia'h

ב"ה



M A I N T E N A N T



N°562 - 16 Tamouz 5782/15 juillet 2022 - Chabbat Pin'has - www.viveleroi770.com
Commandez la Newsletter par email à viveleroi770@gmail.com - Whatsapp 0584770055



Tamouz : Le mois de la Délivrance Totale !

C'est pourtant dans le mois de Tamouz qu'il nous est ordonné de vivre la Guéoula. Le mois de Tamouz était auparavant le mois le plus «Galoutique» de l'année, le mois le plus malchanceux. Celui ou le Midrach sur la Méguilat Esther raconte que Haman le méchant avait soigneusement évité d'y lancer son funeste decret (de détruire le Peuple Juif) car ce mois de Tamouz était tellement malchanceux qu'il ne voulait pas, pour cette même raison, rater son coup...

Et c'est en 1927 que le Rabbi Rayats a été sauvé et cet épisode de l'histoire a transformé le mois de Tamouz tout entier en mois de Guéoula. **Le 12 et le 13 Tamouz** ont été, depuis ce moment, décrétés comme de vrais jours de fête pour l'Eternité. De joie de chants de danses pour toujours.

Le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h a fait de ce mois avec la «date de l'indépendance», le **Guimel Tamouz** une date avec laquelle on crée des Beit 'Habad des Beit Machia'h en série. Où se dévoile l'intelligence suprême des «Guimel Mo'hine» de «Tamou Zaïne Midote» se termine la période du travail sur les sentiments et commence le travail des **Trois Forces Intellectuelles** de la Guéoula. Et c'est maintenant que cela se passe en Tamouz 5782. Now... (Gabriel Beckouche)

Pour l'élévation de l'âme de
Gabriel Ben Yossef
à l'occasion de son Yortseit le 21 Tamouz 5782

Page 2
L'Edit Royal
Page 4
L'histoire

Dvar Mal'hout - L'Edit Royal
Extrait du Discours du 24 Tamouz
Parachat Pin'has
Chabbat Pin'has 5751-1991
Version originale en Yiddish



La Terre d'Israël chez soi

L'une des nouveautés essentielles de notre Paracha est le sujet du partage de la Terre d'Israël à chaque Juif. Alors que nous sommes à l'orée de la Délivrance véritable et complète. Alors que chacun peut témoigner de tous les signes évidents de la Délivrance (comme évoqué dernièrement à plusieurs reprises), il est clair que nous pouvons en tirer un enseignement en ce qui concerne l'héritage et le partage de la Terre d'Israël tout simplement, lors de la Délivrance (1).

A la lumière de l'histoire du Tsema'h Tseddek qui avait donné la directive à un Juif qui voulait monter en Terre d'Israël afin d'y habiter et d'y servir D.ieu : « Fais d'ici la Terre d'Israël » et puisque cette anecdote a été publiée (par le Rabbi mon beau-père) à l'attention de chaque Juif, il s'agit donc là d'un enseignement de portée générale que même lorsque nous nous trouvons « ici », en dehors de Terre Sainte, en temps d'exil (même lors de son dernier instant), nous devons ici et maintenant faire « Eretz Israël ».

Nous allons expliquer en quoi constitue le travail de « faire ici la Terre d'Israël », car a priori et selon la loi, il s'agit de deux espaces différents, « ici » et la Terre d'Israël ! La perfection de l'accomplissement de la Torah et des Mitsvot des Enfants d'Israël ne prends un réel relief qu'en Terre d'Israël. Mais même, tout en étant ici, en cet endroit et à cette époque d'exil, un Juif prie (le visage tourné vers la Terre d'Israël) en disant trois fois par jour pendant la semaine : « Rassemble-nous des quatre coins du monde vers notre Terre »... Et plus particulièrement dans ces dernières générations, ces dernières époques et actuellement, selon tous les signes de la Délivrance : « Voici (le Machia'h) qui arrive (2) » et donc dans ce cas, que veut dire aujourd'hui « Fais d'ici la Terre d'Israël » ?! Et de plus en sachant que dans l'instant qui suit nous sortons de l'exil et nous partons en Terre d'Israël de la manière la plus littérale.

Le cri du Goral

Nous comprendrons tout ceci à la lumière de notre Paracha. En ce qui concerne le partage de la Terre qui avait lieu selon le « Goral (le tirage au sort) ». Rachi (26.56) explique que le Goral, lui-même parlait, le ticket sortant poussait un cri et disait « je suis le tirage au sort et je désigne telle frontière pour telle tribu ». Quel est donc le sens et l'intérêt d'un tel miracle car nous savons que le Saint béni soit-Il ne fait pas de miracle en vain (3). Pourquoi donc ce miracle eut-il lieu, il aurait pu sortir en tant que loterie qui n'avait pas un réel besoin de s'exprimer oralement ?! Et même si le Saint béni soit-Il a voulu montrer aux enfants d'Israël que le Goral était véridique selon

la parole de l'Eternel (et non aléatoire) tout cela en soi était déjà un miracle et tous pouvaient voir que le Goral relevait de l'Esprit Saint : « Eléazar le Prêtre était revêtu du Pectoral et annonçait par Roua'h HaKodech (l'Esprit Saint) que telle tribu héritait de telles frontières (4) », et ceci montrait aux Enfants d'Israël que le Goral était authentique, la question reste donc ; pourquoi avait-on besoin du miracle que le « Goral s'exprimait oralement » ?

Le prélude, un événement en soi

Afin que la conquête et l'installation sur la Terre atteigne le sommet de la perfection, en pensée, parole et action, il faut que tous les détails du service divin s'accomplissent aussi dans la perfection. Et même les sujets qui ne font partie que de la préparation, de l'introduction à ce travail, même s'ils ne sont pas le but en soi, ou qu'ils ne sont qu'un détail du travail doivent aussi atteindre les sommets de la perfection en pensée, parole et action.

Un dicton du Rabbi Rachab nous en apporte une preuve : « Chaque chose qu'accomplit une personne profonde, il s'y implique totalement ». Lors d'une réunion hassidique (Itvaadout), le Rabbi Rachab avait senti que les jeunes étudiants chantaient un Nigoune, une mélodie avec précipitation car ce Nigoune devait introduire un discours de 'Hassidout. Or le Rabbi Rachab consacra à ce fait une discussion complète en disant que le travail d'un Juif est de faire chaque action le plus parfaitement possible, même si cette action n'est qu'un prélude à une autre. Car lorsque nous nous trouvons dans le feu d'une action, nous devons nous y impliquer totalement (6). « En général, et ceci est un grand principe que là où nous nous trouvons, nous devons y être en vérité », « là où nous sommes, c'est là que nous devons être, tout le temps que je consacre à ce sujet, je dois m'y investir car c'est bien ici que je dois être », et après, on pourra s'engager dans autre chose et c'est comme cela qu'on pourra l'accomplir avec plénitude...

Plus profondément ; puisque le but d'une demeure dans ce monde-ci est une intention première d'Hachem qui est Un. Et

l'accomplissement de ce but ne peut être atteint que par tout ce qui forme ce monde inférieur, y compris les choses qui ne forment qu'une préparation pour d'autres choses, du côté de cette intention qui est ancrée en Son Essence, qu'Il soit béni, il existe en chaque objet dans le monde, la puissance de l'Infini divin, la force de l'Essence inhérente à chaque objet qui fait de cet objet une chose véritable, comportant un but et une intention. C'est pour cette raison que le travail doit être fait de la manière la plus parfaite, en pensée, parole et action.

De manière plus particulière ; il doit en être de même dans la pensée, parole et action elles-mêmes. La pensée et la parole sont un prélude à l'action qui, elle, est essentielle (7). Et puisqu'elles entraînent l'action, et que cette action est fondée sur cette pensée et cette parole, ces deux notions relèvent elles-mêmes une importance bien précise. Nous pouvons retrouver ce même phénomène dans tout l'ensemble de l'enchaînement des mondes. Toute la construction d'une demeure en ce monde se fait par la force et la base des mondes supérieurs, mais aussi rejaillit par une élévation et un dévoilement de la puissance du Ein Sof, de l'Infini divin sur ces mêmes mondes supérieurs grâce au travail dans ce monde-ci.

La Guéoula dans le temps et dans l'espace

Chaque Juif possède une parcelle et une mission dans le monde que lui a attribué le Saint béni soit-Il. L'un sera homme d'affaire (Zevouloun), un autre étudiera la Torah (Issa'har), et à chaque genre, sera attribuée un autre style de mission dans le monde. De plus, chacun se trouve dans une autre partie géographique qui lui a été désignée par le Saint béni soit-Il car sa mission se passe justement en cet endroit.

De même en ce qui concerne le temps, chaque minute, chaque heure, chaque jour, chaque mois, chaque année et chaque période possède un travail et un rôle spécifique.

Et même si chaque endroit, chaque moment et la mission de chacun en ce monde, ne sont qu'un petit point d'un ensemble universel, de l'espace et du temps, il se peut que l'on en arrive à se demander : « Que se serait-il passé, si j'avais vécu ailleurs ou à une autre époque... mon travail aurait été tout autre, et certainement meilleur que le mien actuellement... ». L'on pourrait aussi se poser la question : « Puisque mon travail se passe uniquement dans un petit coin du monde, dans les infimes détails de la vie, quel peut-être l'implication de mon comportement, peut-être que tout ceci n'a aucune influence sur le monde ? ». Et plus encore, l'on se dira : « Comment peut-on me demander d'amener la Guéoula, la Délivrance au monde entier alors que mon travail est tellement insignifiant aussi bien dans le temps que dans l'espace ? ».

Pourtant, la réponse donnée à chacun et chacune de l'ensemble des Enfants d'Israël est : « **Tu as un ordre du Nassi, du chef de la génération : « Fais ici la Terre d'Israël », ton travail doit s'exprimer dans la pensée (non pas en se concentrant sur ce qu'il se passe à l'autre bout du monde ou lors d'une autre période) en se donnant à fond (en pensée, parole et action), en faisant « d'ici la Terre d'Israël » en ton endroit et à chaque instant de ton temps personnel. Et grâce à cela, tu agiras dans le monde entier parce que dans ta parcelle sont comprises toutes les parcelles du monde ».**

En aillant en tête que « chacun doit se dire que le monde a été créé pour moi (11) ». Et puisque le monde a été créé pour lui, il est clair qu'il possède la force d'agir dans le monde entier par le fait que sa parcelle à lui contient le monde entier.

De cela nous entendons que chacun, quelque soit son rôle dans le monde, possède la force de faire « ici (toute) la Terre d'Israël », et par cela, d'agir dans le monde entier. Et même s'il est un homme d'affaire et non le gérant d'une synagogue, en fait, il pourrait se dire quel rapport ai-je avec la sainteté de la Terre d'Israël (cela relève plus d'une synagogue ou d'une maison d'étude), sans compter qu'il peut participer à la construction d'une synagogue et d'une maison d'étude par ses moyens financiers. Son travail personnel, à lui aussi, contient tous les sujets du travail et des parcelles de la « Terre d'Israël ».

Ainsi, chaque Juif possède la responsabilité d'amener la Délivrance au monde entier, car c'est là la perfection de son travail personnel, en pensée, parole et action. Y compris dans les plus infimes détails, en une minute en un endroit (« ici »), il a le pouvoir de le transformer en « Terre d'Israël », et par cela, amener la Délivrance complète dans le monde entier !

En termes simples : Alors que nous nous tenons juste avant la Délivrance, chaque Juif et chaque Juive doit s'habituer à la Guéoula, la Délivrance et se placer lui-même dans une situation et un état d'esprit de Guéoula, par la transformation de sa propre journée en un jour de « Délivrance privée » et de transformer son endroit personnel en « Terre d'Israël » par le fait qu'il accomplit son travail ici et maintenant de la manière la plus parfaite en pensée, parole et action.

Dans l'action concrète

En ce qui concerne les sujet liés au travail de « faire ici la Terre d'Israël » et qui appartiennent au « neuf jours » (qui commencent vendredi), nous avons la coutume (12), d'organiser des « Siyoum », la conclusion de traités talmudiques pendant chacun de ces neufs jours de Roch 'Hodech jusqu'au 9 Av, (de même lors de la veille, de manière permise selon le Choul'han Arou'h).

La raison à cela est que pendant cette période, nous cherchons tous les moyens permis de rajouter dans les bonnes choses et la joie et par cela, dévoiler le bien caché dans la chute se reflétant ces jours-là, à commencer par « Les ordres de l'Eternel sont droits et réjouissent le cœur (13) » c'est pour cela que l'on provoque la joie de la conclusion de la Torah (14).

Et grâce au fait que les Enfants d'Israël accompliront leur travail de « faire d'ici Eretz Israël », **de s'habituer à la Guéoula, la Délivrance, nous entrons immédiatement par des danses pour la Guéoula**, et nous irons tous en dansant en Eretz Israël et chacun héritera de sa parcelle, lors du partage de la Terre d'Israël dans le monde futur « pour les treize tribus » par l'entremise du Saint béni soit-Il Lui-même, « C'est le Saint béni soit-Il qui la leur distribue Lui-même (15) » **et comme nous l'avons dit, la Terre d'Israël, dans le futur, s'étendra au monde entier.**

Notes : 1/ Baba Batra 122a – 2/ Chir Hachirim 2.8 – 3/ Commentaires du Ran 8 – 4/ Rachi id.54 – 5/ Dans notre Paracha 26.55 – 6/ Torat Chalom p.52 – 7/ Avot 1.17 – 8/ Michna Taanit 4.5/6 – 9/ Berechit Rabba Ch.2 – Baal Hatourim sur le verset – 10/ Berechit 1.2 – 11/ Michna Sanhédrine 37a – 12/ Sefer HaMinaguim 'Habad p.46 – 13/ Psaumes 19.9 – 14/ Ramo Yoré Déa Ch.246 – 15/ Baba Kama 122a

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de
Norbert Avraham
Ben Pnina et
Mercédès Sarah
Bat Yossef et Fre'ha

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de
Rav Zalman Nissan
Pin'has Ben 'Hanna
Beïla Reïza

Horaires de Chabbat Pin'has

Jérusalem : Entrée de

Chabbat : 19h05

Sortie : 20h26

Tel-Aviv :

Entrée de Chabbat : 19h26

Sortie : 20h29

Haïfa :

Entrée de Chabbat : 19h19

Sortie : 20h30

Une prompte guérison pour
Moché 'Haïm
Ben Mazal Tov
 Guéoula Pratite et
 Guéoula Clalite

Santé et une bonne Parnassa pour
Gabriel Ben
Mercédès Sarah
 Guéoula Pratite et
 Guéoula Clalite

Le Double Stand des Téfilines au Kikar de Nathanya est au 5, rue Hertzl. Tous les jours de semaine, du matin au soir. Venez mettre les Téfilines et écrire au Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h dans les Iguerot Kodech

Rav Mena'hem Laloum
053-2332483

Le dollar pour les enfants...

Il n'y avait pas d'endroit plus approprié que cette manifestation, réunissant plusieurs dizaines de milliers de personnes à Tel-Aviv, pour relater ce miracle personnel...



L'acteur israélien Oded Menaché

Le lundi soir 12 Tamouz 5778, le grand rassemblement appelé «Machia'h Bakikar» (Machia'h sur la Place), à l'occasion du «Youd Bet Tamouz», anniversaire de la libération miraculeuse du Précédent Rabbi de Loubavitch des griffes du pouvoir soviétique en 1927, permit à des orateurs prestigieux de dégager le sens actuel de cet événement.

Mais ce qui stupéfia littéralement le public fut le récit du célèbre acteur Oded Menaché, qui, appelé à la tribune, fit partager au plus grand nombre le miracle dont il avait été le bénéficiaire grâce à la bénédiction du Rabbi, roi Machia'h : «Grâce à D.ieu», commença t-il, «mon couple s'est enrichi, au fil des années, de plusieurs enfants. Pourtant, lorsque nous avons consulté, il y a un an et demi, au sujet d'une éventuelle maternité, il nous fut spécifié clairement, de l'avis même de l'un des spécialistes, que nous ne devons absolument plus espérer avoir d'autres enfants. Quelque temps plus tard, nous eûmes l'occasion, mon épouse et moi, de participer à un événement public du Mouvement 'Habad. L'atmosphère y était très joyeuse et nous y prîmes beaucoup de plaisir, or, à l'issue de la soirée, on nous fit cadeau d'un dollar du Rabbi, roi Machia'h.

A cette époque, je ne connaissais pas ce genre de concept, ayant été élevé et éduqué dans un milieu intellectuel, où l'idée même de «sé-gouloth» (objets possédant un caractère particulier) était inconnue, quand elle n'était pas tournée en dérision... Lorsqu'elle me remit ce dollar, j'interrogeai la femme qui me l'avait fait parvenir : «Que signifie ce billet?» Elle me répondit : «Chaque dollar de ce genre a son caractère et sa finalité propre». Je lui demandai à nouveau : «Quel rapport avec nous?» Elle se concentra sur la phrase manuscrite figurant sur le bord du dollar (le texte de la bénédiction qu'avait donnée le Rabbi au moment où il le remettait) et elle me répondit **qu'il s'agissait d'une bénédiction pour avoir des enfants**. Nous lui expliquâmes alors, avec toute la délicatesse possible, que nous avions entendu l'avis sans appel du corps médical, et qu'il ne semblait donc pas que quelque chose allait changer dans l'avenir immédiat. Mais elle resta sur ses positions, et nous expliqua qu'elle ne pouvait changer ce que la Providence nous

présentait, et qui nous concernait personnellement. «De plus», ajouta t-elle, «ce que je sais de la personne qui avait reçu ce dollar, et qui nous en a fait cadeau, c'est qu'elle a bénéficié ensuite **de nombreuses naissances**».

Ma femme me dit : «Prenons-le. Après tout, pourquoi nous «tourmenter» gratuitement, après que le médecin nous ait clairement informé que nous n'aurons plus d'autres enfants? Prenons ce dollar, et considérons que cette bénédiction puisse être interprétée dans le sens d'une bonne éducation pour nos enfants». Nous acceptâmes donc le dollar, et l'encadrâmes en bonne place dans notre chambre...

Deux jours plus tard, mon épouse m'appelle et me fait savoir qu'elle est prise de nausées, et que cela est pour elle un signe qui ne trompe pas. Nous allâmes aussitôt consulter, et elle passa les examens appropriés, qui confirmèrent qu'elle ne s'était pas trompée: nous attendions bien un heureux événement! Nous étions sous le choc, et, m'adressant au médecin, je lui déclarai : «Ce n'est pas logique du tout. Vous nous avez bien dit que nous n'aurions plus d'enfants?». Il me répondit, et je cite exactement les mots qu'il employa : «Ce n'est pas quelque chose de naturel. C'est du surnaturel». Il y a maintenant neuf mois que nous avons serré sur notre cœur ce fils nouveau-né. J'aurais voulu le prénommer «Ména'hém-Mendel», mais après nous être concertés avec ma famille, nous avons finalement opté pour «Eviatar».

Cet enfant nous a été donné de manière totalement surnaturelle, **car sa naissance n'aurait jamais pu arriver selon les lois de la nature**. J'ai grandi dans un milieu qui éduque à l'inverse de tous les principes évoqués au cours de cette réunion. Et même aujourd'hui, en tant qu'acteur, je bute sur certains concepts. Mais en vieillissant, j'ai découvert l'existence d'un courant puissant, provenant de plus haut que les lois naturelles... et venant se manifester au sein de la nature». L'orateur, visiblement ému, termina son discours par une proclamation qui exprimait ses sentiments, ainsi que ceux du public: «Ye'hi Adonénu Morénu VéRabbénu, Méle'h HaMachia'h, Léolam Vaêd!». (Traduit par le Rav Pin'has Pachter)